



Le désert de sel d'Atacama, au Chili, est l'une des principales sources de lithium dans le monde.

BELGAINAGE

Inquiétudes autour des îles Tonga

Pacifique L'archipel est coupé du monde depuis l'éruption volcanique.

De nombreuses familles attendaient lundi désespérément des nouvelles de leurs proches sur les îles Tonga, coupées du monde depuis la puissante éruption volcanique survenue vendredi, qui a provoqué un tsunami dans le Pacifique. L'archipel est privé de connexions téléphoniques et internet, le cataclysme ayant sectionné un câble essentiel pour ses communications qui ne devrait pas être réparé avant des semaines. Et le nuage de cendres volcaniques empêche les avions d'atterrir.

Les informations, depuis ce pays d'à peine 100 000 habitants, n'arrivent qu'au compte-gouttes grâce à de rares téléphones satellite, et l'étendue réelle des dégâts reste largement inconnue. Lundi soir, on a ainsi appris qu'une ressortissante britannique était décédée, emportée par le tsunami alors qu'elle tentait de sauver ses chiens.

La Nouvelle-Zélande et l'Australie ont envoyé des avions militaires de reconnaissance lundi pour essayer d'évaluer depuis le ciel l'ampleur des dommages et de déterminer quels sont les besoins d'aide les plus urgents, selon la Première ministre néo-zélandaise Jacinda Ardern. Les deux pays ont également mobilisé des avions de transport militaire C-130, prêts à décoller vers les Tonga une fois le nuage de cendres dissipé pour y parachuter de l'aide, voire y atterrir si l'état des pistes le permet.

M^{me} Ardern a déclaré que le gouvernement néo-zélandais avait établi un contact par satellite avec le haut-commissariat du pays à Nuku'alofa. Selon elle, aucune victime n'a été signalée dans la capitale, mais il y a des dégâts "importants" dans certaines zones. Le ministre australien du Développement international, Zed Seselja, a indiqué de son côté que des policiers australiens stationnés au Tonga avaient envoyé un état des lieux "plutôt inquiétant".

"D'après le peu d'informations dont nous disposons, l'échelle de la dévastation pourrait être immense, spécialement pour les îles les plus isolées", a déclaré pour sa part Katie Greenwood, de la Fédération internationale de la Croix-Rouge. (D'après AFP)

Bientôt des mines de lithium en Europe ?

Lithium, cobalt ou nickel, ces métaux essentiels à la fabrication des batteries électriques qui vont remplacer les moteurs thermiques automobiles contribuant au réchauffement climatique sont tellement recherchés que l'Europe prépare l'ouverture de mines et de raffineries pour tenter de réduire sa dépendance aux importations.

À l'heure actuelle, "l'Europe n'est pas sur la carte du lithium, ni pour les mines ni pour la transformation", constate Robert Colbourn, analyste à Benchmark Mineral Intelligence à Londres. Le premier producteur mondial est l'Australie (plus de 50%), et la Chine raffine plus de la moitié (60%) de "l'or blanc" de la transition énergétique, en le transformant en carbonate ou hydroxyde de lithium.

Moins dépendre de la Chine

Au total, en incluant nickel et cobalt, un rapport français estime que l'Europe ne dépassera pas 30% d'autosuffisance en 2030 sur ces métaux qui permettent de stocker et transporter l'électricité. Et, alors qu'une trentaine de projets d'usines de batteries sont annoncés en Europe, leur approvisionnement en métaux est loin d'être résolu.

Le sujet sera sur la table des ministres européens de l'Industrie les 31 janvier et 1^{er} février. Il a également été discuté la semaine dernière lors d'un colloque européen à Paris, la France ayant fait de l'indépendance stratégique industrielle des 27 une des priorités de sa présidence tournante du Conseil de l'UE.

En Europe, quatre projets d'extraction minière de li-

thium-batterie ont été recensés et devraient voir le jour "d'ici à 2024", ont indiqué les participants. Ces projets permettraient de couvrir "80% des besoins en termes de batteries". Selon le Bureau des recherches géologiques et minières (BRGM), les principaux gisements européens se situent en Serbie, au Portugal, en Allemagne, en République tchèque, mais aussi en France sous forme minière dans le Massif central et le Massif armoricain, et sous forme géothermale en Alsace.

Mais toute exploitation de mines ou de carrières d'extraction devra se faire en minimisant les impacts environnementaux, et dans la transparence, préviennent ONG et scientifiques. L'UE souhaite aussi instaurer une norme "responsable" d'extraction pour tenter de convaincre une opinion publique réticente au lancement de projets miniers, alors que des mouvements d'opposition sont apparus contre les projets envisagés en Allemagne et au Portugal. L'UE a aussi signé des partenariats avec l'Ukraine, et travaille "avec le Canada, la Serbie ou l'Amérique

Latine" pour moins dépendre de la Chine, a souligné le Commissaire européen Thierry Breton.

Il y a urgence. Pour l'Agence internationale de l'énergie, la demande mondiale sera multipliée par 40 d'ici 2040. "D'ici à 2030, les seuls besoins européens en lithium – pour les batteries – vont dépasser les 500 000 tonnes par an, soit plus que l'actuelle production mondiale", qui s'est élevée à quelque 475 000 tonnes en 2021, souligne M. Colbourn. (AFP)

L'UE souhaite instaurer une norme "responsable" d'extraction pour tenter de convaincre une opinion publique réticente.